



Moyen-Orient Livres

ARABIE SAOUDITE ET ÉMIRATS ARABES UNIS : LES AMBITIONS DE LA PUISSANCE

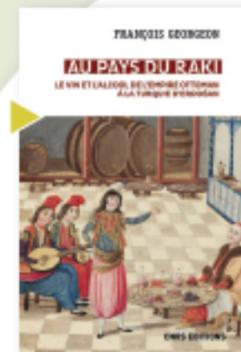
Hicham Mourad, L'Harmattan, Paris, 2020, 160 p.

Les révolutions des « printemps arabes » de 2011 ont mis en lumière le leadership de l'Arabie saoudite et des Émirats arabes unis dans la région ; les deux pays ont mis leur puissance financière et militaire au service de leur sécurité et de leurs intérêts, aidés en quelque sorte par le retrait des États-Unis de la scène moyen-orientale, se prononçant par exemple contre les processus révolutionnaires pour soutenir des régimes forts, à l'instar de celui d'Abdel Fattah al-Sissi en Égypte.

Dès lors, l'équilibre des forces a poussé Riyad et Abou Dhabi à se positionner en puissances arabes qui comptent, pour contrer d'une part l'Iran chiïte, et d'autre part la Turquie et le Qatar sunnites et soutiens des Frères musulmans. Enseignant en sciences politiques au Caire, l'auteur explique les impacts de cet activisme au Yémen, au Soudan, en Somalie, dans la Corne de l'Afrique, pour consolider leur rôle commercial, politique et militaire. A. L.



L'Harmattan



AU PAYS DU RAKI : LE VIN ET L'ALCOOL DE L'EMPIRE OTTOMAN À LA TURQUIE D'ERDOGAN

François Georgeon, CNRS Éditions, Paris, 2021, 354 p.

Dans le sud-est de la France, qui n'a pas déjà goûté à cette boisson alcoolisée anisée dont on taira ici les marques commerciales ? Et les différents pays méditerranéens en possèdent une aussi, de la Grèce au Liban en passant par la Turquie. Spécialiste reconnu de l'Empire ottoman, François Georgeon s'arrête sur la version turque, justement, le raki, élargissant à la consommation d'alcool en général. Il aborde ainsi les systèmes de production utilisés dès le XVII^e siècle jusqu'à nos jours, les lieux de consommation (clandestins et légaux), le rapport et

les arrangements avec les autorités religieuses (l'islam interdit l'alcool). L'historien traite par exemple des périodes méconnues, notamment les années 1930, quand la Turquie laïque prend la succession d'un empire islamique et décide de faire la guerre à l'alcool, alors que son « père fondateur », Mustafa Kemal, meurt d'une cirrhose en 1938. Notons que François Georgeon laisse la plume à Nicolas Élias et Jean-François Pérouse pour aborder la période contemporaine, marquée par le pouvoir du mouvement islamiste Parti de la justice et du développement (AKP) et de son dirigeant, le président Recep Tayyip Erdoğan. On trouve de nombreux graphiques et cartes. G. F.



LE GOUVERNEMENT TRANSNATIONAL DE L'AFGHANISTAN : UNE SI PRÉVISIBLE DÉFAITE

Gilles Dorronsoro, Karthala, Paris, 2021, 296 p.

AFGHANISTAN : CONELIT ET SOCIÉTÉ

Assem Akram, L'Harmattan, Paris, 2021, 304 p.

Depuis 2001, les orientations instaurées par les institutions internationales en Afghanistan révèlent leurs propres incapacités à fournir des politiques publiques cohérentes et stables. Pourtant, des milliards de dollars ont été injectés pour redresser le pays. Le problème, martèle Gilles Dorronsoro, réside dans l'impossibilité de coordonner les politiques, qui induit une cacophonie généralisée entre les opérateurs privés occidentaux, pléthoriques (militaires, policiers, renseignement, ONG, contractants...), et un gaspillage des ressources. L'hégémonie américaine impose une mainmise sur les budgets, colossaux, le tempo et le poids politique au point de flouter les frontières entre le civil et le militaire. Sans compter que, au sein de la population afghane et de l'élite, la corruption, le manque de matériel, la justice défailante, les institutions non reconstruites... participent à ce désordre. De son côté, Assem Akram souligne les éléments qui ont permis à l'Afghanistan de « fonctionner » dans ce piège, sans jamais faire taire les combats. A. L.



PENSER LA PALESTINE EN RÉSEAUX

Véronique Bontemps, Nicolas Dot-Pouillard, Jalal al-Husseini et Abaheer el-Sakka (dir.), Diacritiques Éditions/Presses de l'Ifpo, Marseille/Beirut, 2020, 260 p.

Cet ouvrage reprend un séminaire organisé par les antennes jordanienne, libanaise et palestinienne de l'Institut français du Proche-Orient (Ifpo) et l'université de Birzeit (Cisjordanie). Il répond aux interrogations et aux recherches sur les volontés constructives des individus plutôt que sur les ruptures. C'est ce qui fait son originalité, car il dépasse l'approche géographique et institutionnelle pour embrasser un fonctionnement horizontal, plus flexible et informel, à l'image des réseaux, eux aussi mouvants, changeants. Pour contrecarrer la fragmentation, les Palestiniens, dans les Territoires ou en diaspora, utilisent leurs organes militants pour relayer les informations et repenser la communauté dans un contexte non démocratique. Ces réseaux articulent les liens virtuels (Internet) et ceux de proximité, participant non seulement à la vie au quotidien, mais aussi à la réinvention et à la réactivation d'un imaginaire national palestinien. A. L.



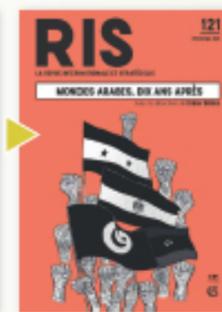
« RÉVOLUTIONS ET CONTRE-RÉVOLUTIONS DANS LE MONDE ARABE »

Confluences Méditerranée, n° 115, L'Harmattan, Paris, hiver 2020, 228 p.

« MONDES ARABES, DIX ANS APRÈS »

La Revue internationale et stratégique, Armand Colin, Malakoff, printemps 2021, 190 p.

Dix ans ont passé depuis les révolutions ayant secoué la Tunisie puis le reste du monde arabe. Dix ans d'incertitudes, d'espoirs, de chaos, de violence, de guerre aussi. Pour faire le point, et en complément de la lecture de ce numéro de *Moyen-Orient*, deux autres publications spécialisées s'intéressent aux processus passés et en cours dans la région. *Confluences Méditerranée* prend le parti d'analyser la contre-révolution, tant les régimes en place ont tout fait pour avorter la naissance d'États de droit et renforcer l'autoritarisme au nom d'une certaine stabilité. Plusieurs pays sont ainsi analysés de près, y compris ceux dont les soulèvements sont plus récents, à l'instar de l'Algérie et du Liban. Quant à *La Revue internationale et stratégique*, elle aborde la situation par thématiques après une « mise au point » générale par Henry Laurens : inégalités sociales, islam politique, appareils sécuritaires, place de la femme, influence occidentale... Deux lectures riches en réflexions. G. F.



JE VOUS ÉCRIS D'UNE AUTRE RIVE : LETTRE À HANNAH ARENDT

Sophie Bessis, Elymad, Tunis, 2021, 92 p.

Historienne, spécialiste reconnue du Maghreb et de la place des femmes dans le monde arabe, Sophie Bessis a toujours vécu en traversant ce pont qu'est la Méditerranée entre ses deux pays, la France et la Tunisie. Elle s'adresse à une autre penseuse, une femme aux différentes cultures, juive laïque comme elle, et qui a marqué le XX^e siècle, Hannah Arendt (1906-1975). Dans cette lettre depuis « une autre rive », écrite au printemps 2020, en pleine pandémie de Covid-19, Sophie Bessis engage un aller-retour entre les guerres du Vieux Continent et les défis actuels, elle dialogue avec la politologue germano-américaine, la contestant souvent, mais en l'admirant toujours. Elle parle à la première personne, partage ses préoccupations d'aujourd'hui pour le monde de demain, regrettant que les machines « règnent sur nos vies » au nom de la protection contre un virus mortel. Chaque mot est choisi avec justesse pour offrir un moment de confiance, de solidarité, pour que le monde qui se présente à nous ne soit pas vu comme une condamnation, mais au contraire, comme une opportunité de libération. G. F.



« LE MAGHREB »

Hérodote, n° 180, La Découverte, Paris, premier trimestre 2021, 218 p.

À partir des années 1990, les pays d'Afrique du Nord, surtout l'Algérie, ont dû faire face aux défis posés par l'islam politique et ses dérives. Trente ans plus tard, qu'en est-il ? Ce numéro de la revue *Hérodote* dresse un panorama de la montée des contestations, de l'évolution d'Al-Qaïda, des tensions entre le Maroc

et l'Algérie, du fragile processus de démocratisation en Tunisie et de la place des femmes, du racisme anti-Noirs au Maghreb en général, de l'État à l'épreuve des révoltes et de la crise du coronavirus. Cette dernière est un catalyseur des problématiques, qui accentue des situations déjà complexes et fragiles et permet aux gouvernements d'imposer un contrôle politique plus étroit de la population, en interdisant, en Algérie par exemple, les manifestations du Hirak. Les relations avec la France sont analysées également. On trouve de belles cartes en noir et blanc réalisées par Dario Ingiusto. A. L.

POUVOIRS ET AUTORITÉS EN ISLAM

Collection « Les conférences de l'IISMM », IISMM/Diacritiques Éditions, Marseille, 2020, 132 p.

L'établissement d'un « califat » par l'organisation de l'État islamique (EI ou Daech) a remis sur le devant de l'actualité les notions de pouvoir et d'autorité en islam. Cet ouvrage rassemble les contributions de chercheurs dans le cadre de conférences organisées par l'Institut d'études de l'islam et des sociétés du monde musulman (IISMM). Les auteurs décryptent en quatre parties ces pouvoirs et ces autorités à l'aune de l'histoire des califes, des princes et de l'art de gouverner, de la puissance des rois et des sultans ; puis ils s'interrogent sur la place des femmes dans ces enjeux de quête de pouvoir pour comprendre ensuite la notion de charia et ses usages. La dernière partie analyse la résistance à l'autorité. Ils contextualisent ainsi la montée de la violence et des extrémismes dans différents pays du Moyen-Orient sur un temps long, permettant de mieux percevoir celle du radicalisme et la place que prend le politique dans l'introduction des violences que les responsables d'actes terroristes jugent légitimes. A. L.

